



**HAL**  
open science

## Fragments de trésors monétaires celtiques de la collection de Saulcy au Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mayence)

Jérémie Chameroi, Pierre-Marie Guihard

### ► To cite this version:

Jérémie Chameroi, Pierre-Marie Guihard. Fragments de trésors monétaires celtiques de la collection de Saulcy au Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mayence). STROOBANTS, Fran; LAUWERS, Christian. *Detur dignissimo. Studies in honor of Johan van Heesch*, 21, Cercle d'études numismatiques – European Centre for Numismatic, pp.147-162, 2020, Travaux du Cercle d'études Numismatiques, 978-2-930948-08-9. hal-02957972

**HAL Id: hal-02957972**

**<https://hal.science/hal-02957972v1>**

Submitted on 5 Oct 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Detur dignissimo*

**STUDIES IN HONOUR OF  
JOHAN VAN HEESCH**

*Edited by*

**Fran Stroobants & Christian Lauwers**



**Cercle d'études numismatiques – European Centre for Numismatic  
Studies  
Bruxelles, septembre 2020**

## TABLE OF CONTENTS

<b>Fran STROOBANTS</b> Introduction	9
<b>Raf VAN LAERE</b> Johan van Heesch. A biographical glance	13
<b>Fran STROOBANTS</b> Bibliography of Johan van Heesch	19
<b>Christophe FLAMENT</b> Le trésor de l'Acropole (IGCH 12) et le monnayage athénien	41
<b>Simone SCHEERS</b> La série BN 10282 : considérations sur les hémistatères à la petite tête, imités du statère d'Hespérage	55
<b>Louis-Pol DELESTRÉE</b> La problématique des ateliers monétaires gaulois	65
<b>Arnaud SUSPÈNE &amp; Maryse BLET-LEMARQUAND</b> Les monnaies d'or au nom et au portrait de T. Quinctius Flaminus : nouvelles données archéométriques et bilan des connaissances	79
<b>Clive STANNARD</b> Apollo and the little man with the strigils, and the Italo-Baetican iconography	95
<b>Katherine GRUEL &amp; Mattéo TANGHE</b> Le portrait barbu des Riedones	125
<b>Jérémie CHAMEROY &amp; Pierre-Marie GUIHARD</b> Fragments de trésors monétaires celtiques de la collection de Saulcy au <i>Römisch-Germanisches Zentralmuseum</i> (Mayence)	147
<b>David WIGG-WOLF</b> The early Augustan fortress on the Petrisberg: new evidence for the dating of <i>RPC</i> 514-517 and military pay at the end of the Republic	163
<b>Luc SEVERS</b> À propos du coin monétaire de Liberchies (Hainaut – Belgique)	181
<b>Stéphane MARTIN</b> À propos de la datation de la seconde série à l'autel de Lyon émise sous Auguste	191
<b>Benjamin D.R. HELINGS</b> Further considerations on the circulation of Augustan bronze coins in the Roman northwest	203
<b>Roger BLAND</b> Roman coins from watery places: hoards or votive deposits?	223
<b>Christian LAUWERS</b> La circulation monétaire à Pétra (Jordanie) dans l'Antiquité	249
<b>Cristian GĂZDAC</b> La colonne Trajane <i>versus</i> le programme numismatique. Prototypes dans l'idéologie impériale trajane	267
<b>Bernhard WOYTEK</b> A remarkable group of <i>semisses</i> of Hadrian	285

<b>Michel AMANDRY</b> Antinoüs <i>RPC</i> III 2408 (Sardes) et 2667 (Amorium) : deux cas de regravure d'époque moderne	309
<b>Nick VANEERDEWEGH</b> The Egyptian "Zodiac Coins" of Antoninus Pius and the Sothic Cycle	315
<b>Antony HOSTEIN</b> Campanilisme et humour en Troade au III <sup>e</sup> siècle de notre ère. À propos d'un graffiti sur une monnaie de Dardanos	327
<b>Dario CALOMINO</b> The Rise of Elagabalus seen from the Parthian Front	337
<b>Kevin BUTCHER</b> An allegory of glass making or depiction of a water source? Notes on a coin type of Tyre	349
<b>Jeroen POBLOME, Peter TALLOEN &amp; Ralf VANDAM</b> Demeter in support of agriculture, as an indicator of historical economic processes?	357
<b>Jean-Marc DOYEN</b> Une émission monétaire exceptionnelle de Valérien I <sup>er</sup> et Gallien à Viminacium (256 ap. J.-C.)	387
<b>Daniel GRICOURT &amp; Dominique HOLLARD</b> La <i>LEGIO VIII AVGUSTA</i> dans le monnayage de Victorin (269-271) et l'apport du trésor de Fontaine-La-Gaillarde à l'émission des légions	395
<b>Richard REECE</b> Roman wealth – Roman money – Roman coins?	411
<b>Koenraad VERBOVEN</b> Bankers' guilds and the Roman monetary system	417
<b>Ignace BOURGEOIS, Bart CHERRETTÉ, Walter DE SWAEF, Pieter TACK, Willy TEMMERMAN &amp; Laszlo VINCZE</b> Un <i>folllis</i> en cuivre de Justinien I <sup>er</sup> provenant d'Erembodegem (commune d'Alost, province de Flandre orientale, Belgique)	437
<b>Paul BELIËN</b> A small seventh-century hoard from Bunnik (prov. Utrecht, NL)	445
<b>Arent POL</b> Antwerp and Flanders : two Frankish mints ?!	461
<b>Cécile ARNOULD &amp; Pierre ASSENMAKER</b> Quand la Paix triomphe à l'antique : à propos de quelques citations latines sur des médailles de la Paix de Westphalie	469
<b>François DE CALLATAÿ</b> Lambert Lombard (1505-1566), for whom the word "numismatics" may have been invented, and Roman coins	487
<b>Andrew BURNETT</b> The Collection of Abraham Gorlaeus: the sources	513

**10.**

**FRAGMENTS DE TRÉSORS MONÉTAIRES CELTIQUES  
DE LA COLLECTION DE SAULCY  
AU RÖMISCH-GERMANISCHES ZENTRALMUSEUM  
(MAYENCE)**

**JÉRÉMIE CHAMEROY<sup>1</sup> & PIERRE-MARIE GUIHARD<sup>2</sup>**

Connu pour ses travaux d'archéologie biblique ou pour avoir été nommé en 1858 président de la Commission de Topographie des Gaules, Félicien de Saulcy (1807-1880) reste aussi une figure emblématique de la numismatique française (fig. 1) dont son rapport à celle-ci se cristallise autour d'une fabuleuse collection de monnaies gauloises. Cette collection constitue, en effet, pour l'époque un véritable microcosme pour l'étude des antiquités nationales, où l'on trouve réunis des spécimens de toutes les régions de France. Quelques chiffres permettent de mieux en prendre la mesure au moment de son acquisition par le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France (désormais BnF) en 1872 : elle se compose de 7 138 pièces, dont 3 500 « manquent au cabinet des médailles [...] ou lui apportent d'utiles variantes<sup>3</sup> ». L'exceptionnel sublimant les années, la collection de Saulcy représente aujourd'hui encore une pièce majeure du fonds de monnaies celtiques de la BnF. Elle incarne aussi un contexte historique particulier qui voit, en ce XIX<sup>e</sup> siècle, la question gauloise susciter un vif intérêt<sup>4</sup>. Si l'antagonisme franco-prussien hérité du XVIII<sup>e</sup> siècle sert à fédérer les Français face à la menace extérieure et ses dramatiques conséquences (1870, 1914-1918), le mythe gaulois des origines, comme tout mythe, retrouve son premier rôle, celui d'unifier la nation à laquelle il s'adresse. L'acquisition de la collection de Saulcy s'inscrit donc dans cette logique : un XIX<sup>e</sup> siècle marqué par les puissantes visions idéologiques de l'histoire nationale<sup>5</sup>.

Inspiré par cette collection, le Gouvernement français l'utilisa précisément comme véhicule du patriotisme ambiant lorsque se posa la question de son rachat. Rappelons en effet que, dans les années 1850, F. de Saulcy se rapprocha de Napoléon III par l'entremise de sa seconde épouse, dame d'honneur de l'Impératrice Eugénie. Ruiné par la chute du Second Empire en 1870, il dut se résoudre à vendre sa collection. La France proposa alors

<sup>1</sup> Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mayence).

<sup>2</sup> Université de Caen Normandie, Centre Michel de Bouïard-CRAHAM, UMR 6273 (UNICAEN/CNRS).

<sup>3</sup> BEULÉ 1872, p. 4.

<sup>4</sup> CROISILLE 1982, p. 218 ; AMALVI 1984 ; GOUDINEAU 1993, p. V-XIII ; BRUNAUX 2008, p. 28-30.

<sup>5</sup> GUIHARD & AMANDRY 2013.

l'ouverture d'un crédit spécial, d'un montant de 200 000 francs. Dans le même temps, le *British Museum* en offrit pratiquement le double<sup>6</sup>. Ne cédant pas aux sirènes de la Fortune, F. de Saulcy fit montre d'un patriotisme certain en cédant finalement sa collection à la France, qui voyait dans celle-ci un document important « pour l'histoire de nos ancêtres et l'étude de nos antiquités nationales<sup>7</sup> ».

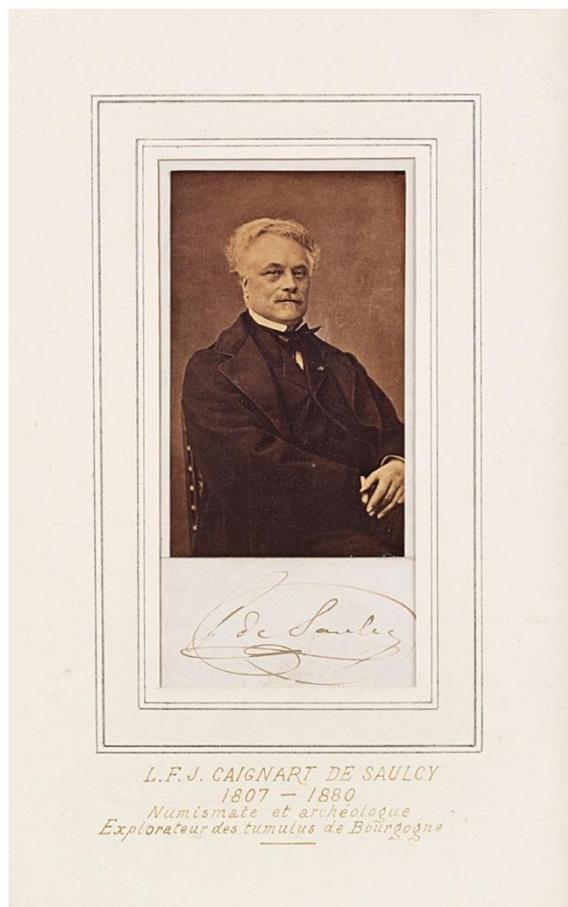


Figure 1 – Portrait de Félicien de Saulcy (1807-1880)

Dans les décennies qui suivirent l'acquisition par la République française de la collection de Saulcy, d'autres monnaies celtiques lui ayant appartenu furent néanmoins encore proposées à la vente chez les grands marchands numismates. Au premier abord il n'y aurait rien d'étonnant à cela, puisque, dans son rapport, l'Assemblée nationale autorisait notamment la vente par le Cabinet des monnaies et médailles d'« exemplaires doubles [...] au profit du Trésor par les soins du Ministre des finances ». Cette hypothèse débouche pour autant sur une impasse. On sait en effet que l'ensemble de la collection de Saulcy resta au Cabinet des

<sup>6</sup> D'après une lettre de Reginald Stuart Poole à Feuardent portant estimation du *British Museum*. Cette lettre est conservée dans les archives (boîte 13 AMC 1) du Département des monnaies, médailles et antiques de la BnF.

<sup>7</sup> BEULÉ 1872, p. 5.

Médailles<sup>8</sup> et ne subit donc aucune division. Rien n'interdit alors de penser que F. de Saulcy lui-même ait pu garder un reliquat lors de la vente de 1872. Cette disposition n'aurait pas été sans intention dissimulée, puisqu'elle lui aurait permis (ou à ses héritiers ?) de proposer ailleurs des monnaies en mettant en avant son nom prestigieux pour espérer mieux les valoriser. Si tel est le cas, le patriotisme de F. de Saulcy aurait été pour le moins proportionnel à ses besoins réels après la chute de Napoléon III. Nuançons néanmoins le propos. Une alternative serait que des monnaies aient continué à lui parvenir après 1872, contribuant ainsi à la formation d'une seconde collection jusqu'à son décès en 1880<sup>9</sup>.

Cette hypothèse expliquerait qu'en avril 1933, près d'un millier de monnaies celtiques de la collection de Saulcy, réparties en 770 lots, furent mises aux enchères lors de la vente organisée à Francfort sur le Main par la maison Adolph E. Cahn<sup>10</sup>. Le *Römisch-Germanisches Zentralmuseum* (RGZM) se porta alors acquéreur de 79 lots correspondant à 144 monnaies<sup>11</sup>. Cet achat conséquent<sup>12</sup>, équivalant à 10 % des lots offerts à la vente, paraît plutôt surprenant pour un musée n'ayant jamais eu à proprement parler de Cabinet des médailles comparable à ceux du *Landesmuseum* de Bonn ou du *Rheinisches Landesmuseum* de Trèves, tous deux marqués par une forte composante régionale. En réalité, l'acquisition d'une partie de la collection de Saulcy était motivée par l'intérêt personnel du directeur du RGZM Gustav Behrens (1884-1955) pour la numismatique en général, et les monnaies celtiques en particulier<sup>13</sup>. Tout au long de son directorat de 1927 à 1952, Behrens n'eut de cesse d'acquérir des monnaies des peuples celtes de la Gaule et du Danube, sans négliger pour autant les époques romaine et mérovingienne. Ainsi, c'est grâce à son propre engouement pour la science numismatique que le RGZM peut s'enorgueillir aujourd'hui d'un médaillier remarquable par ses séries de monnaies celtiques et mérovingiennes<sup>14</sup> d'or et d'argent.

<sup>8</sup> Nous remercions Dominique Hollard (Département des monnaies, médailles et antiques, BnF) pour cette information.

<sup>9</sup> Étant postérieures à la vente de 1872, les découvertes de monnaies à Tourdan et Moirans présentées *infra* nous mèneraient vers cette conclusion.

<sup>10</sup> Adolph E. Cahn, *Auktionskatalog* 81, 5. April 1933 (ci-après Vente Cahn). Fondée à Francfort en 1874 par Adolph Emil Cahn (1840-1918), cette maison familiale était alors dirigée par son fils Julius Cahn (1871-1935) jusqu'à ce qu'Elisabeth Button, employée de longue date, lui succède en 1935. Dès 1933, les petits-fils d'Adolph E. Cahn avaient fui l'Allemagne nationale-socialiste pour ouvrir en Suisse la *Münzhandlung Basel* sous la direction notamment d'Herbert Adolf Cahn (1915-2002), dont on connaît les travaux de numismatique grecque sur les monnayages de Naxos et de Cnide.

<sup>11</sup> Malgré nos recherches auprès des établissements ayant géré à différentes étapes l'héritage de la maison francfortoise Cahn (Frankfurter Münzhandlung, Fritz Rudolf Künker GmbH [Osnabrück], Münzen & Medaillen GmbH [Weil am Rhein], Sincona AG [Zurich]), nous ignorons l'origine des monnaies mises en vente par A. E. Cahn, dont les archives de cette époque n'ont apparemment pas été conservées. Nous remercions Arne Kirsch (Sincona AG) pour son aide dans nos démarches.

<sup>12</sup> Comme le souligne le rapport d'activités du RGZM pour cette année-là: « *Eine besonders reiche Erweiterung erhielt die Münzabteilung durch eine größere Anzahl keltischer Münzen aus Silber und Gold* », *Mainzer Zeitschrift* 28, 1933, p. 94. Les monnaies acquises par le RGZM lors de la Vente Cahn sont inventoriées sous les numéros 0.25062 à 0.25205. Elles sont consultables dans les livres d'inventaire du musée numérisés à l'adresse <https://www3.rgzm.de/invbuch> (dernière consultation le 17/03/2020).

<sup>13</sup> Ses écrits relatifs à la numismatique sont plutôt de courts articles (par ex. *Römische Münzschatzfunde aus Mainz*, paru en 1934 dans les Mélanges pour le cinquantenaire du *Mainzer Münzkabinett*) ou fascicules (par ex. *Keltische Goldmünzen in der Sammlung des RGZM*, publié à Mayence en 1955).

<sup>14</sup> Plus récemment, le fonds de monnaies mérovingiennes a été notablement accru grâce aux achats réalisés par Konrad Weidemann (1938-2010), directeur général du RGZM de 1982 à 2003.

Parmi les lots de la collection de Saulcy entrés dans la collection du RGZM, plusieurs ont une provenance connue et constituent des fragments de trésors découverts au XIX<sup>e</sup> siècle dans les régions les plus diverses de la Gaule<sup>15</sup>. En nous limitant au Nord-Ouest et au Sud-Est, nous présenterons dans ce qui suit les lots issus des dépôts d'Avranches, Moncontour, Morlaix d'une part, de Moirans et Tourdan d'autre part.

Certains de ces fragments ne sont certes pas tout à fait inconnus, puisque des études plus spécialisées sur les monnayages correspondants mentionnent ces lots passés lors de la vente Cahn de 1933<sup>16</sup>. Mais les références ne comportent aucune description car les monnaies en question n'étaient ni décrites ni illustrées dans le catalogue de vente. Par ailleurs, elles ne firent l'objet d'aucune publication depuis leur acquisition par le RGZM. Nous souhaitons donc par notre étude contribuer au long travail de reconstitution de ces trésors en livrant, pour chacun d'eux, quelques « nouveaux » exemplaires au public scientifique.

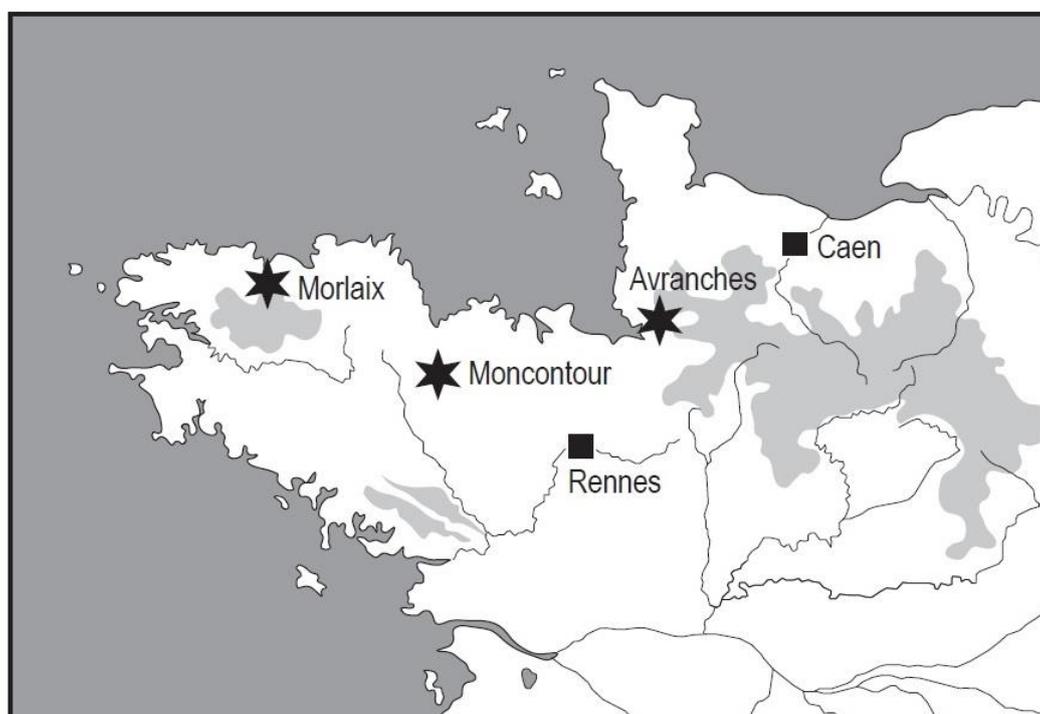


Figure 2 – Carte localisant les trésors d'Avranches, Moncontour et Morlaix (M. Weber, RGZM)

<sup>15</sup> Signalons entre autres achats notables l'ensemble de 12 monnaies d'argent des Volques Tectosages provenant du trésor de Béziers (Vente Cahn n° 1508 = RGZM 0.2575 à 0.2586).

<sup>16</sup> Notamment les lots issus des trésors de Moirans et de Tourdan signalés par VAN DER WIELEN 1999 (voir ci-dessous).

**TRÉSOR D'AVRANCHES (DÉP. MANCHE)**

Le sous-sol d'Avranches (fig. 2) est connu pour avoir livré en juillet 1846 un trésor de monnaies gauloises « dans le jardin de M. le baron de Pirch, situé au haut du petit tertre qui conduit au pont Gilbert<sup>17</sup> ». La découverte fait suite au signalement de quatre monnaies en ce même lieu deux ans plus tôt. Le trésor était composé de 546 monnaies enfermées dans un vase en terre noire en forme de coupe. D'après Édouard Lambert, qui a eu les monnaies en main, le contenu du vase n'aurait livré que des exemplaires se rattachant au monnayage attribué aux Coriosolites. Bien que sommaire, la description qui fut donnée des monnaies fait état néanmoins de trois classes bien caractérisées<sup>18</sup> : « au nez droit », « au nez en epsilon » et « au nez pointé ». L'enfouissement du dépôt se situe probablement au cours de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Le musée des Antiquités de Rouen possède actuellement 10 monnaies de ce trésor<sup>19</sup>. Deux autres statères ayant appartenu à la collection de Saulcy sont au Cabinet des Médailles de la BnF<sup>20</sup>.

La comparaison entre ce trésor et le lot acquis par le RGZM (fig. 3) est imparfaite. Seules quatre monnaies (n°4-7) sur sept appartiennent clairement aux classes présentes dans le dépôt de 1846. Les autres (n°1-3) se rangent parmi les séries que l'on attribue aux Vénètes. Toutefois, à l'époque de la découverte, la distinction entre les séries, iconographiquement proches, des Coriosolites et celles des Vénètes n'était pas établie – les travaux de Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu sur le trésor de Pipriac seront déterminants pour le classement des monnaies assignées aux Vénètes<sup>21</sup>. Par conséquent, nous pouvons raisonnablement postuler que les monnaies entrées dans le médaillier du RGZM sous l'intitulé « trésor d'Avranches » appartiennent à la découverte de 1846. Notons toutefois qu'un autre trésor a été mis au jour dans les rues voisines de Saint-Gervais à Avranches à une date indéterminée. Les monnaies auraient été déposées au musée d'Avranches par M. de la Lande. Pour Adrien Blanchet cette découverte pourrait faire double emploi avec celle de 1846<sup>22</sup>.

**Type général (statères en billon attribués aux Vénètes)**

Profil à dr. dont la chevelure est disposée en trois rouleaux prolongés vers l'extérieur par des bouclettes en crochet, parfois enroulées sur elles-mêmes. Autour du profil se développe un décor de volutes perlées. La typologie des droits est fondée sur la forme du nez.

Cheval androcéphale à g. dont le conducteur est figuré par un buste placé au-dessus de la croupe et tient une hampe verticale supportant à son extrémité un cercle perlé et centré. Sous l'androcéphale est représenté un sanglier porte-enseigne.

<sup>17</sup> ANONYME 1846, p. 319-320, p. 319 (pour la citation).

<sup>18</sup> Les monnaies ont été rapprochées de celles présentées par Édouard Lambert dans son *Essai sur la numismatique gauloise du Nord-Ouest de la France* : LAMBERT 1844, pl. V, n° 9-10 et pl. XI bis, n° 9-10 (cf. ANONYME 1846, p. 320). Les monnaies dessinées par Lambert 1864, pl. X, 2-14 proviennent de la découverte de 1846.

<sup>19</sup> SCHEERS 1978, p. 110-112, n° 478-480, 492-497 et 498.

<sup>20</sup> MURET & CHABOUILLET 1889, n° 6625-6626 : « Avranches 1846 ». Il n'est pas assuré que les exemplaires enregistrés sous les n° 6593 et 6650 comme provenant d'« Avranches » appartiennent à la même découverte.

<sup>21</sup> COLBERT DE BEAULIEU 1953.

<sup>22</sup> BLANCHET 1905, p. 578, n° 161.



Figure 3 – Monnaies du trésor d’Avranches dans la collection du RGZM  
(Photos V. Iserhardt, RGZM) (éch. 1 : 1)

Classe dite « au nez droit »

1. 3,08 g – 4 h – RGZM O.25132.

Références : DT II, série 353A, n° 2291 – Colbert de Beaulieu 1953, pl. I, n° 11-22 (classe III) – Gruel & Morin 1999, p. 74, n° 451-481.

Classe dite « au nez retroussé et pointé »

2. 6,02 g – 9 h – RGZM O.25134.

3. 4,94 g – 3 h – RGZM O.25136.

Références : DT II, série 353A, n° 2295-2296 – Colbert de Beaulieu 1953, pl. I, n° 23-24 (classe IV) – Gruel & Morin 1999, p. 75, n° 482-526.

***Type général (statères en billon attribués aux Coriosolites)***

Profil à dr. à la chevelure disposée en trois rouleaux prolongés vers l’arrière par des mèches en crochet. La typologie des droits est fondée sur la forme du nez.

Cheval androcéphale à dr. surmonté d’un simulacre d’aurige. Sous l’androcéphale est représenté un sanglier porte-enseigne.

Classe dite « au nez en 2 à l’envers »

4. 3,37 g – 12 h – RGZM O.25130.

Références : DT II, série 365A, n° 2329-2331 – Scheers 1978, p. 105, n° 433 – Gruel & Morin 1999, p. 77-78, n° 582-595.

Classe dite « au nez droit »

5. 4,82 g – 6 h – RGZM O.25131.

Références : DT II, série 365A, n° 2336-2338 – LT 6634 – Scheers 1978, p. 112, n° 498-499 – Gruel & Morin 1999, p. 82, n° 809-841 – Guihard 2008, p. 65-69, n° 35-38.

Classe dite « au nez pointé »

6. 6,33 g – 5 h – RGZM O.25133.

7. 5,01 g – 1 h – RGZM O.25135.

Références : DT II, série 365A, n° 2340-2341 – LT 6598 – Scheers 1978, p. 110-111, n° 459-480 – Gruel & Morin 1999, p. 83-84, n° 894-928 – Guihard 2008, p. 71-75, n° 40-45.

Provenance des n°s 1 à 7 : Vente Cahn n° 1753. Prix d'achat : non précisé.

### **TRÉSOR DE MONCONTOUR (DÉP. CÔTES-D'ARMOR)**

Aucune information concernant la découverte d'un trésor de monnaies gauloises sur la commune de Moncontour (fig. 2 et 4) n'est parvenue jusqu'à nous. Trois statères de la collection de Saulcy provenant de cette découverte sont au Cabinet des Médailles de la BnF<sup>23</sup>. On peut néanmoins remarquer que, dans la commune limitrophe de Trébry, en 1973, au moins 1 756 monnaies de même nature que celles de la trouvaille de Moncontour (« au nez en crosse » et « au nez orné ») ont été mises au jour dans une jatte carénée de La Tène finale lors du creusement d'une adduction d'eau<sup>24</sup>.

153

#### ***Type général (statères en billon attribués aux Vénètes)***

Profil à dr. dont la chevelure est disposée en trois rouleaux prolongés vers l'extérieur par des bouclettes en crochet, parfois enroulées sur elles-mêmes. Autour du profil se développe un décor de volutes perlées. La typologie des droits est fondée sur la forme du nez.

Cheval androcéphale à g. dont le conducteur est figuré par un buste placé au-dessus de la croupe et tient une hampe verticale supportant à son extrémité un cercle perlé et centré. Sous l'androcéphale est représenté un sanglier porte-enseigne.

Classe dite « au nez droit »

1. 5,53 g – 6 h – RGZM O.25142.

Références : DT II, série 353A, n° 2291 – Colbert de Beaulieu 1953, pl. I, n° 11-22 (classe III) – Gruel & Morin 1999, p. 74, n° 451-481.

<sup>23</sup> MURET & CHABOUILLET 1889, n° 6645, 6703-6704.

<sup>24</sup> GRUEL 1981 ; GRUEL & MORIN 1999, p. 17.



Figure 4 – Monnaies du trésor de Moncontour dans la collection du RGZM  
(Photos V. Iserhardt, RGZM) (éch. 1 : 1)

**Type général (statères en billon attribués aux Coriosolites)**

154

Profil à dr. à la chevelure disposée en trois rouleaux prolongés vers l'arrière par des mèches en crochet. La typologie des droits est fondée sur la forme du nez.  
Cheval androcéphale à dr. surmonté d'un simulacre d'aurige. Sous l'androcéphale est représenté une lyre.

Classe dite « au nez en crosse »  
2. 5,49 g – 10 h – RGZM O.25137.

Références : DT II, série 365A, n° 2332 – LT 6703 – Gruel & Morin 1999, p. 78, n° 597-675.

Classe dite « au nez en crosse » (croix devant le cheval)  
3. 5,53 g – 11 h – RGZM O.25138.

Références : DT II, série 365A, n° 2333 – LT 6684 – Gruel & Morin 1999, p. 79-80, n° 633-714.

Classe dite « au nez en crosse »  
4. 4,63 g – 9 h – RGZM O.25140.

5. 6,44 g – 6 h – RGZM O.25141 (cheval androcéphale à g.).

Références : DT II, série 365A, n° 2332-2333 – LT 6684, 6703 – Gruel & Morin 1999, p. 78-80, n° 597-675, 633-714 – Guihard 2008, p. 79, n° 48-49.

Classe dite « au nez orné »

6. 6,43 g – 7 h – RGZM O.25139.

Références : DT II, série 365A, n° 2335 – Gruel & Morin 1999, p. 80-81, n° 717-776.

Provenance des n°s 1 à 6 : Vente Cahn n° 1755. Prix d'achat : non précisé.

### TRÉSOR DE MORLAIX (DÉP. FINISTÈRE)

Les notices relatives à ce trésor sont des plus lapidaires et ne mentionnent qu'une « importante découverte de pièces en billon » faite à Morlaix (fig. 2) en 1845, sans plus de détails sur la localisation et la composition de cet ensemble<sup>25</sup>. On en déduit que les monnaies furent dispersées avant qu'un inventaire de la trouvaille ait pu être réalisé. Ceci explique peut-être que ce trésor apparemment volumineux soit aussi peu représenté dans les musées aujourd'hui. Édouard Lambert qui, le premier semble-t-il, signala la trouvaille au public scientifique<sup>26</sup>, en possédait au moins quatre dans sa collection personnelle, tandis qu'Adrien Blanchet signalait également l'existence de trois autres monnaies conservées au Musée de Saint-Germain-en-Laye<sup>27</sup>. Ces dernières appartenaient à la collection de Robert Forrer (1866-1947)<sup>28</sup>. Par ailleurs, trois exemplaires entrèrent dans le médaillier du musée départemental Dobrée (Nantes)<sup>29</sup>, deux autres (ayant appartenu à la collection de Saulcy) dans le fonds du Cabinet des médailles de la BnF<sup>30</sup>, tandis que le musée de Bretagne n'en possède aucun<sup>31</sup>. Le musée des Antiquités de Rouen possède quant à lui trois monnaies mises au jour à Morlaix ou dans les environs, qui pourraient éventuellement provenir du trésor de 1845<sup>32</sup>. Les deux monnaies acquises par le RGZM lors de la Vente Cahn (fig. 5) portent ainsi à 14 (ou 17 ?) le total de monnaies connues pour ce trésor, qui peine encore à être reconstitué.

Les monnaies recensées jusqu'ici appartiennent toutes à deux types de statères attribués aux Osismes et décrits ci-dessous. Ces exemplaires de billon ont été frappés vers 60-50 av. J.-C., de sorte que le trésor de Morlaix fut probablement enfoui au milieu du I<sup>er</sup> siècle au plus tôt.

<sup>25</sup> BLANCHET 1905, p. 558, n° 82 ; LAMBERT 1864, p. 95, n° 15-18 et pl. X.

<sup>26</sup> La trouvaille n'est apparemment pas connue de Pascal-Louis Lemièrre (1818-1887) lorsqu'il publie son étude sur les monnaies gauloises de la Bretagne armoricaine en 1851 (LEMIÈRE 1851, p. 214-220 pour les monnaies des Osismes).

<sup>27</sup> Voir note 25.

<sup>28</sup> ABOLLIVIER & LE DANTEC 2018, p. 15-16, qui ne précisent pas la date d'acquisition des monnaies par le MAN. Deux des trois monnaies en question sont illustrées dans Forrer 1908, p. 39 fig. 66 et p. 261 fig. 463.

<sup>29</sup> ABOLLIVIER & SALAÜN 2005, p. 14-15, n° 388 à 390.

<sup>30</sup> ABOLLIVIER & GUERRA 2013, p. 11-12 (BnF 6539 et 6555). Selon toute vraisemblance il s'agit d'exemplaires figurant dans le rachat de 1872.

<sup>31</sup> GRUEL & MORIN 1999, p. 15-19 pour la liste des trésors monétaires celtiques conservés au Musée de Bretagne.

<sup>32</sup> SCHEERS 1978, p. 109, n° 456-458 et p. 207, n° 9.



Figure 5 – Monnaies du trésor de Morlaix dans la collection du RGZM  
(Photos V. Iserhardt, RGZM) (éch. 1 : 1)

***Type général (statères en billon attribués aux Osismes)***

Tête à dr., dont la chevelure est formée de grosses boucles enroulées ; un sanglier-enseigne est placé en cimier sur la coiffure. Trois cordons perlés, terminés chacun par une tête humaine, entourent la tête principale.

Cheval androcéphale galopant à g. ; au-dessus, deux rinceaux se développant de part et d'autre de la tête du cheval se terminent chacun en une tête humaine tournée vers le haut ; au-dessous du cheval, un sanglier-enseigne et un aigle aux ailes éployées.

1. 6,74 g – 3 h – RGZM O.25127.

Références : DT II, série 329, cl. II, n° 2243-2244 – LT 6555 – Abollivier 2008, p. 243-245 – Gruel & Morin 1999, p. 62, n° 128-135.

156

Même description que l'exemplaire précédant, mais l'aigle est absent sous le cheval au revers.

2. 6,61 g – 7 h – RGZM O.25128.

Références : DT II, série 329, cl. I, n° 2236-2238 – LT 6541 – Abollivier 2008, p. 243-245 – Gruel & Morin, 1999, p. 62, n° 122-124.

Provenance des n°s 1 et 2 : Vente Cahn n° 1747 (seuls deux des quatre exemplaires de ce lot ont été acquis par le RGZM). Prix d'achat : non précisé.

**TRÉSOR DE TOURDAN (DÉP. ISÈRE)**

La découverte<sup>33</sup> remonte au mois de juillet 1890 lorsqu'un terrassier, creusant une conduite d'eau dans le village de Tourdan (fig. 6), buta sur une caisse en bois haute et étroite, consolidée par des bandes verticales et horizontales de fer, et qui reposait sans fond sur une roche. Dans cette caisse se trouvaient quantité de monnaies qui semblaient empilées les unes sur les autres et étaient enveloppées d'une gangue de terre ferrugineuse les dissimulant entièrement. Des témoignages incertains parlent d'un contenant céramique pour les monnaies, dont aucun tesson ne put cependant être récupéré par le commandant François-Maurice Allotte de la Fuÿe (1844-1939) qui, arrivé sur les lieux, collecta bon nombre de monnaies déjà dispersées. Son rapport publié en 1894 nous donne une composition détaillée

<sup>33</sup> Voir pour ce qui suit ALLOTTE DE LA FUÏE 1894 ; BLANCHET 1905, p. 569, n° 124.

du dépôt originel. Outre plusieurs anneaux et bagues en verre accompagnant les monnaies dans la caisse, Allotte de la Fuÿe recensa au minimum 243 monnaies d'argent et 1 de cuivre<sup>34</sup>, dont 203 furent examinées et précisément décrites<sup>35</sup>.

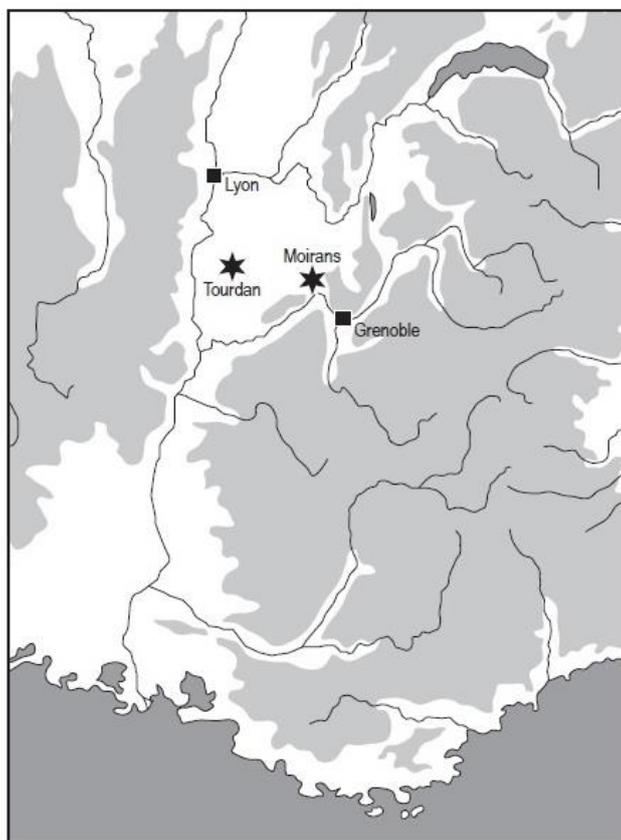


Figure 6 – Carte localisant les trésors de Tourdan et Moirans (M. Weber, RGZM)

Ainsi, les oboles et leurs subdivisions de Marseille constituaient avec leurs imitations deux tiers (*ca.* 162 exemplaires) des monnaies rassemblées dans ce dépôt. Les monnaies attribuées aux Allobroges ne comptaient que pour un peu moins du tiers restant (81 exemplaires). Les quatre drachmes et fractions entrées dans le médaillier du RGZM (fig. 7) sont toutes du même type du cervidé courant à gauche, qui est également l'un des types monétaires les plus anciens de cette cité. Le trésor lui-même fut probablement clos vers la fin du II<sup>e</sup> ou le début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.<sup>36</sup>

<sup>34</sup> Signalée deux mois après la trouvaille, l'appartenance de cette monnaie de Marseille au trésor n'est pas assurée (ALLOTTE DE LA FUÏE 1894, p. 21).

<sup>35</sup> L'inventaire est repris dans VAN DER WIELEN 1999, p. 127-129.

<sup>36</sup> VAN DER WIELEN 1999, p. 104.



Figure 7 – Monnaies du trésor de Tourdan dans la collection du RGZM  
(Photos V. Iserhardt, RGZM) (éch. 2 : 1)

**Type général (drachmes attribuées aux Allobroges)**

Tête aurée à g. (Apollon ?) avec boucles de cheveux dans le cou.

Bouquetin (?) courant à g. ; devant le cervidé, deux tiges florales ; au-dessous, un rameau (parfois interprété comme un caducée).

Le n°1 pourrait correspondre à une drachme, les n° 2 à 4 à des fractions.

1. 2,17 g – 12 h – RGZM O.25064.

2. 1,69 g – 9 h – RGZM O.25067.

3. 1,65 g – 6 h – RGZM O.25065 (caducée hors flan).

4. 1,56 g – 3 h – RGZM O.25066.

Références : DT III, série 860, cl. II, n° 3105-3106 – Deroc 1983, p. 5 classe II, pl. III-IV n° 65-88 – Van der Wielen 1999, p. 128 et 166, type 2b – BN 2878-2892.

Provenance des nos 1 à 4 : Vente Cahn n° 1477. Prix d'achat : 7,- Reichsmark.

**TRÉSOR DE MOIRANS (DÉP. ISÈRE)<sup>37</sup>**

Le 13 mai 1879, des ouvriers établissant les fondations d'une école au lieu-dit La Luzernière, situé à l'ouest du bourg de Moirans (fig. 6), mirent au jour un tronçon d'une « voie romaine » censée relier Vienne à l'Italie. En bordure de la voie, ils heurtèrent à environ 60 cm de

<sup>37</sup> Nos remerciements vont à Fabrice Delrieux (Université de Savoie Mont Blanc) et à la Bibliothèque du Musée dauphinois (Grenoble) pour la communication de documents relatifs à ce trésor. D'après les renseignements fournis par le Musée dauphinois, le lieu de conservation actuel des monnaies n'est pas connu.

profondeur un (ou deux ?)<sup>38</sup> petit(s) vase(s) en terre rougeâtre contenant des monnaies gauloises en argent, qui furent bientôt dispersées entre les ouvriers. L'intervention du maire permit toutefois de récupérer une bonne partie du trésor, dont 415 pièces<sup>39</sup> purent être examinées par Florian Vallentin (1851-1883) à la mairie peu de temps après la découverte. L'ensemble fut acquis par la Bibliothèque de Grenoble, où une nouvelle étude des monnaies par Gustave Vallier (1815-1892) approfondit l'identification des types représentés<sup>40</sup>. Il semble que les 418 monnaies que comptait alors le trésor aient représenté entre la moitié et les deux tiers de l'ensemble originel, mais l'estimation par G. Vallier du volume de monnaies disparues n'est que pure spéculation<sup>41</sup>. Quoiqu'il en soit, le trésor comprenait une majorité de pièces au type du cavalier de la vallée du Rhône (186 exemplaires soit 44 %) et 135 monnaies allobroges « à l'hippocampe » (32 %). Ces deux types sont entièrement absents du trésor de Tourdan, certainement plus ancien. L'enfouissement du dépôt de Moirans pourrait ainsi dater du milieu du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Les trois monnaies de la collection du RGZM (fig. 8) sont toutes au type de « l'hippocampe » (en fait, un monstre marin), mais la monnaie O.25069 appartient à un type beaucoup plus rare combinant une tête casquée à g. au droit avec un monstre marin à dr. au revers.



Figure 8 – Monnaies du trésor de Moirans dans la collection du RGZM  
(Photos V. Iserhardt, RGZM) (éch. 2 : 1)

<sup>38</sup> Les renseignements divergent entre les différents rapports : un seul vase dans VALLENTIN 1879a, p. 537, deux dans VALLENTIN 1879b, p. 44 et VALLIER 1879, p. 2. L'existence d'un seul vase a été retenue par BLANCHET 1905, p. 570, n° 127.

<sup>39</sup> Fl. Vallentin arrivait à un total de 415 monnaies, dont 122 pièces considérées comme frustes.

<sup>40</sup> L'inventaire réalisé par G. Vallier, qui ne laisse plus que huit monnaies frustes non identifiées, fait désormais référence (VALLIER 1879, p. 18 ; VALLIER 1882 ; VAN DER WIELEN 1999, p. 132-134).

<sup>41</sup> VALLIER 1879, p. 4.

***Type général (monnaies d'argent attribuées aux Allobroges)***

Tête à g. (de Rome ?) coiffée d'un casque à cimier avec panache.

Monstre marin à g. composé d'un protomé de cheval se prolongeant par une queue de triton et pourvu de nageoires.

Les n° 1 et 2 pourraient correspondre à des drachmes, le n° 3 à une fraction.

1. 2,31 g – 3 h – RGZM O.25068.

2. 2,31 g – 6 h – RGZM O.25070.

Références : DT III, série 866, cl. II, n° 3127 – Deroc 1983, p. 8 classe II, pl. IX n° 192-205 – Van der Wielen 1999, p. 133 et 172, type 4b – LT 2924.

Même description que précédemment, mais le monstre marin est tourné à dr.

3. 1,84 g – 12 h – RGZM O.25069.

Références : DT III, série 866, cl. II, n° 3131 – Deroc 1983, p. 8 classe IV, pl. IX n° 207 = BN 2931 (monnaie plaquée) – Van der Wielen 1999, type non répertorié.

Provenance des n°s 1 à 3 : Vente Cahn p. 80, n° 1481. Prix d'achat : 4,- Reichsmark.

**BIBLIOGRAPHIE****ABOLLIVIER 2008**

P. ABOLLIVIER, *Numismatique et Archéologie en Armorique occidentale à la fin de l'Âge du Fer : le monnayage des Osismes*, Saint-Germain-en-Laye, 2008.

**ABOLLIVIER & GUERRA 2013**

P. ABOLLIVIER & M. F. GUERRA, Catalogue des monnaies gauloises des Osismes du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale de France (Paris), dans P.-M. GUIHARD & D. HOLLARD (éd.), *De Nummis Gallicis. Mélanges de numismatique celtique offerts à Louis-Pol Delestrée*, Paris, 2013, p. 1-15.

**ABOLLIVIER & LE DANTEC (à paraître)**

P. ABOLLIVIER & J.-P. LE DANTEC, Les monnaies osismes de la collection Robert Forrer conservées au Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye, *Annales de la Société bretonne de numismatique et d'histoire*, 2018 (à paraître).

**ABOLLIVIER & SALAÛN 2005**

P. ABOLLIVIER & G. SALAÛN, Catalogue analytique des monnaies osismes du musée départemental Dobrée à Nantes, *Annales de la Société bretonne de numis-matique et d'histoire*, 2005, p. 11-17.

**ALLOTTE DE LA FUÏE 1894**

F.-M. ALLOTTE DE LA FUÏE, Le trésor de Tourdan (Isère), *Bulletin de l'Académie delphinale*, 4<sup>ème</sup> série, 8, 1894, p. 7-64.

**AMALVI 1984**

C. AMALVI, De Vercingétorix à Astérix, de la Gaule à de Gaule ou les Métamorphoses idéologiques et culturelles de nos origines nationales, *Dialogues d'histoire ancienne*, 10, 1984, p. 285-318.

**ANONYME 1846**

ANONYME, Chroniques, *Revue numismatique*, 1846, p. 319-320.

**BEULÉ 1872**

C. E. BEULÉ, *Rapport fait au nom de la Commission du budget sur les projets de lois etc.*, Versailles, 1872, n° 1475.

**BLANCHET 1905**

A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, I, Paris, 1905.

**BRUNAU 2008**

J.-L. BRUNAU, *Nos ancêtres les Gaulois*, Paris, 2008.

**COLBERT DE BEAULIEU 1953**

J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, La trouvaille de monnaies vénètes de Pipriac, *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*, 90, 1953, p. 31-62.

**CROISILLE 1982**

C. CROISILLE, Michelet et les Gaulois ou les séductions de la patrie celtique, dans P. VIALLANEIX & J. EHRARD (dir.), *Nos Ancêtres les Gaulois*, Clermont-Ferrand, 1982, p. 211-219.

**DEROC 1983**

A. DERO, *Les monnaies gauloises d'argent de la vallée du Rhône*, Paris, 1983.

**DT II**

L.-P. DELESTRÉE & M. TACHE, *Nouvel atlas des monnaies gauloises*, II, *De la Seine à la Loire moyenne*, Saint-Germain-en-Laye, 2004.

**DT III**

L.-P. DELESTRÉE & M. TACHE, *Nouvel atlas des monnaies gauloises*, III, *La Celtique, du Jura et des Alpes à la façade atlantique*, Saint-Germain-en-Laye, 2007.

**FORRER 1908**

R. FORRER, *Keltische Numismatik der Rhein- und Donaulande*, Strasbourg, 1908.

**GOUDINEAU 1993**

C. GOUDINEAU, Présentation, dans C. JULLIAN, *Histoire de la Gaule*, Paris, 1920-1926 [nouvelle éd. 1993], p. I-XXIV.

**GRUEL 1981**

K. GRUEL, *Le trésor de Trébry (Côtes-du-Nord). Contribution à l'histoire du monnayage des Coriosolites*, Paris, 1981.

**GRUEL & MORIN 1999**

K. GRUEL & E. MORIN, *Les monnaies celtes du musée de Bretagne*, Paris, 1999.

**GUIHARD 2008**

P.-M. GUIHARD, *Monnaies gauloises et circulation monétaire dans l'actuelle Normandie. Collection de la médiathèque municipale de Bayeux (Calvados)*, Caen, 2008.

**GUIHARD & AMANDRY 2013**

P.-M. GUIHARD & M. AMANDRY, Un médaillier dans son temps. Histoire des collections celtiques du département des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale de France (1752-2013), dans S. NIETO-PELLETIER, *Catalogue des monnaies celtiques*, 1, *Les Arvernes (Centre de la Gaule)*, Paris, 2013, p. 20-27.

**LAMBERT 1844**

E. LAMBERT, *Essai sur la numismatique gauloise du nord-ouest de la France*, I, Paris, 1844.

**LAMBERT 1864**

E. LAMBERT, *Essai sur la numismatique gauloise du nord-ouest de la France*, II, Paris, 1864.

**LEMIÈRE 1851**

P.-L. LEMIÈRE, Essai sur les monnaies gauloises de la Bretagne armoricaine, *Bulletin archéologique de l'Association bretonne*, III, 1851, p. 203-235.

**LT**

H. DE LA TOUR, *Atlas de monnaies gauloises* (mis à jour par B. FISCHER), Paris, 1992.

**MURET & CHABOUILLET 1889**

E. MURET & M. A. CHABOUILLET, *Catalogue des monnaies gauloises de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1889.

**SCHEERS 1978**

S. SCHEERS, *Monnaies gauloises de Seine-Maritime*, Rouen, 1978.

**VALLIER 1879**

G. VALLIER, *Rapport à M. le Maire de Grenoble sur les médailles gauloises découvertes à Moirans en avril 1879*, Grenoble, 1879.

**VALLIER 1882**

G. VALLIER, Moirans (Isère), *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*, 1882, p. 53.

**VALLENTIN 1879a**

Fl. VALLENTIN, Découvertes archéologiques faites en Dauphiné pendant l'année 1879, *Bulletin de l'Académie delphinale*, 3<sup>ème</sup> série, 15, 1879, p. 44-47.

**VALLENTIN 1879b**

Fl. VALLENTIN, Découverte de monnaies gauloises à Moirans (Isère), *Bulletin monumental*, 45, 1879, p. 537-539.

**VAN DER WIELEN 1999**

Y. VAN DER WIELEN, Les monnaies des Allobroges, *Cahiers romands de numismatique*, 6, 1999, p. 7-203.

## 35. ABSTRACTS – RÉSUMÉS

MICHEL AMANDRY

### **Antinoüs RPC III 2408 (Sardes) et 2667 (Amorium) : deux cas de regravure d'époque moderne**

This article presents two authentic coins that have been transformed into Antinous coins by re-engraving in modern times.

Cet article présente deux monnaies authentiques qui ont été transformées en monnaies d'Antinoüs par regravure à l'époque moderne.

CÉCILE ARNOULD & PIERRE ASSEMAKER

### **Quand la Paix triomphe à l'antique : à propos de quelques citations latines sur des médailles de la Paix de Westphalie**

This contribution concerns the quotations of a verse by Virgil (*Aeneid*, III, 113) and a passage from the *Punica* by Silius Italicus (XI, 592-594) on medals commemorating the Peace of Westphalia treaties (1648). Underneath the laconic references of the catalogues are hidden very different intellectual processes: in the first case, the quotation of a descriptive verse whose original context enriches the symbolism of the medal; in the second case, the repetition of a classic sentence of universal value transmitted by compilations of commonplaces.

Cette contribution porte sur les citations d'un vers de Virgile (*Énéide*, III, 113) et d'un passage des *Punica* de Silius Italicus (XI, 592-594) dans des médailles commémorant les traités de la Paix de Westphalie (1648). Sous les références laconiques des catalogues se dissimulent des processus intellectuels très différents : dans le premier cas, citation d'un vers descriptif dont le contexte d'origine enrichit la symbolique de la médaille ; dans le second cas, reprise d'une sentence classique à valeur universelle transmise par des recueils de lieux communs.

PAUL BELIËN

### **A small seventh-century hoard from Bunnik (prov. Utrecht, NL)**

In 2018, two metal detectorists found six gold *tremisses* that probably belong to a single hoard. Four of the coins belong to the series known as the national series; the other two are contemporary imitations of Merovingian *tremisses*. In this contribution, the coin hoard is described in detail and an attempt is made to place the hoard in the broader context of 6<sup>th</sup> and 7<sup>th</sup> century Merovingian and Frisian coin use. A deposition date of around 650-675 is proposed for this hoard.

En 2018, deux détectoristes ont trouvé six *tremisses* d'or provenant probablement d'un seul trésor. Quatre des pièces appartiennent aux séries connues sous le nom de séries nationales ; les deux autres sont des imitations contemporaines de *tremisses* mérovingiens. Dans la présente contribution, le trésor monétaire est décrit en détail et l'on tente de le replacer dans le contexte plus large de l'utilisation des monnaies mérovingiennes et frisonnes des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Une date de dépôt aux environs de 650-675 est proposée pour ce trésor.

ROGER BLAND

### **Roman coins from watery places: hoards or votive deposits?**

This paper looks at the deposition of Roman coins in watery sites (rivers and wells) in Roman Britain, asking whether they can be considered as hoards or votive deposits. Five groups of coins are examined: 12,567 from the sacred baths at Bath; c.16,000 from Coventina's Well on Hadrian's Wall; 249 from the Thermal Baths at Buxton, Co Derbyshire; 1,727 from the river Thames at London Bridge and 1,433 from the river Tees at Piercebridge, Co Durham.

Cet article examine les dépôts monétaires romains dans des sites aquatiques (rivières et sources) en Grande-Bretagne, et pose la question de savoir s'ils peuvent être considérés comme des trésors ou des dépôts votifs. Cinq groupes de monnaies sont examinés : 12 567 pièces des bains sacrés de Bath ; environ 16 000 pièces provenant de la source de Coventina sur le mur d'Hadrien ; 249 pièces des thermes de Buxton, Co Derbyshire ; 1 727 pièces de la Tamise à London Bridge et 1 433 pièces de la rivière Tees à Piercebridge, Co Durham.

**IGNACE BOURGEOIS, BART CHERRETTÉ, WALTER DE SWAEF, PIETER TACK,  
WILLY TEMMERMAN & LASZLO VINCZE**

### **Un *foliis* en cuivre de Justinien I<sup>er</sup> provenant d'Erembodegem (commune d'Alost, province de Flandre orientale, Belgique)**

More than a quarter of a century ago, a copper *foliis* bearing the effigy of Emperor Justinian I was found, by chance, in a field in Erembodegem. This well-preserved coin confronts us with a riddle. Nothing is known about its archaeological context, but finds of the 6<sup>th</sup> century are all exceptional in the region. The place of discovery, on the edge of the Dender valley, is probably not fortuitous.

Il y a de cela plus d'un quart de siècle, un *foliis* en cuivre à l'effigie de l'empereur Justinien I<sup>er</sup> a été trouvé, par hasard, dans un champ à Erembodegem. Cette monnaie bien conservée nous confronte à une énigme. On ne sait en effet rien de son contexte archéologique, mais les découvertes du VI<sup>e</sup> siècle sont toutes exceptionnelles dans la région. Le lieu de la découverte, sur le bord de vallée de la Dendre, n'est quant à lui sans doute pas fortuit.

ANDREW BURNETT

### **The Collection of Abraham Gorlaeus: the sources**

The coin collection formed by Gorlaeus (1549-1608) was one of the richest in Europe. It consisted mainly of Roman coins, but it was also well-known for its Greek coins, and for the large proportion of forgeries it contained, many of them perhaps made by or for Gorlaeus himself. The collection was bought by the British Royal family in 1611, and formed the principal part of the British Royal collection in the 17<sup>th</sup> century, until it was destroyed by fire in 1698. This article draws together a number of sources, many from unpublished manuscripts, to allow the partial reconstruction of the collection.

La collection de pièces de monnaie réunie par Gorlaeus (1549-1608) était l'une des plus riches d'Europe. Elle se composait principalement de pièces romaines, mais elle était également connue pour ses pièces grecques et pour la grande proportion de faux qu'elle contenait, dont beaucoup furent peut-être réalisés par ou pour Gorlaeus lui-même. La collection a été achetée par la famille royale britannique en 1611, et a constitué la partie principale de la collection royale britannique au XVII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à ce qu'elle soit détruite par un incendie en 1698. Cet article rassemble un certain nombre de sources, dont beaucoup proviennent de manuscrits non publiés, pour permettre la reconstitution partielle de la collection.

KEVIN BUTCHER

### **An allegory of glass making or depiction of a water source? Notes on a coin type of Tyre**

A coin type of the city of Tyre has sometimes been regarded as an allusion to the discovery of glass making at Ptolemais. It seems more likely, however, that it refers to something closely connected to Tyre rather than a neighbouring city. This paper advances an alternative interpretation for the type, which in the author's opinion better fits the iconography: that it illustrates an important water source just south of Tyre.

Un type monétaire de la ville de Tyr a parfois été considéré comme une allusion à la découverte de la fabrication du verre à Ptolemais. Néanmoins, il semble plus probable que ce type fasse référence à un objet ou un lieu lié à Tyr plutôt qu'à une ville voisine. Cet article propose une interprétation alternative pour le type, qui, selon l'auteur, correspond mieux à l'iconographie : qu'il illustre une importante source d'eau juste au sud de Tyr.

DARIO CALOMINO

### **The Rise of Elagabalus seen from the Parthian Front**

There is a minor strand of monetary production in the East, attested by a very small number of extremely rare issues, associated with Elagabalus' victory and imperial investiture, which was endowed with a very ambitious and compelling ideological message emphasizing the lineage of the new emperor. This production includes gold *aurei* and *quinarii* and silver *denarii* with Latin legends, alongside with tetradrachms with Greek legends. All these issues were probably minted in Edessa in Mesopotamia, mostly in the immediate aftermath of the death of Macrinus. This contribution presents for the first time all this materials together, and discuss a plausible reconstruction of the historical framework in which they were produced.

Il existe une production monétaire mineure en Orient, attestée par un très petit nombre d'émissions extrêmement rares, associée à la victoire d'Élagabal et à l'investiture impériale, véhiculant un message idéologique très ambitieux et convaincant mettant l'accent sur la généalogie du nouvel empereur. Cette production comprend des *aurei* et des *quinarii* en or et des deniers d'argent avec des légendes en Latin, et des tétradrachmes avec des légendes en Grec. Ces émissions ont probablement été frappées à Édesse, en Mésopotamie, très peu de temps après la mort de Macrin. Cette contribution présente pour la première fois l'ensemble de ce matériel, et discute d'une reconstruction plausible du cadre historique dans lequel il a été produit.

JÉRÉMIE CHAMEROY & PIERRE-MARIE GUIHARD

### **Fragments de trésors monétaires celtiques de la collection de Saulcy au Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mayence)**

At an auction of the A.E. Cahn company in Frankfurt am Main in 1933, the Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mainz) bought about 150 Celtic coins that belonged to the great French collector F. de Saulcy. Some of the lots that entered the RGZM collection were fragments of treasures discovered in France in the 19<sup>th</sup> century. The article presents five small unpublished sets from the hoards of Avranches (7 coins), Moncontour (6), Morlaix (2), Tourdan (4) and Moirans (3).

Lors d'une vente aux enchères de la maison A.E. Cahn tenue à Francfort-sur-le-Main en 1933, le Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mayence) acheta près de 150 monnaies celtiques ayant appartenu au grand collectionneur français F. de Saulcy. Certains lots entrés dans le fonds du RGZM constituaient des fragments de trésors découverts en France au XIX<sup>e</sup> siècle. L'article présente cinq petits ensembles inédits provenant des trésors d'Avranches (7 monnaies), Moncontour (6), Morlaix (2), Tourdan (4) et Moirans (3).

FRANÇOIS DE CALLATAÏ

### **Lambert Lombard (1505-1566), for whom the word “numismatics” may have been invented, and Roman coins**

The Liege polymath Lambert Lombard (1505-1566), generally described as a man of letters, painter and architect, was also a true numismatist. He collected Roman coins and developed a great connoisseurship. He initiated Hubert Goltzius in numismatics, a word possibly created for him as it seems to appear for the first time in his biography written in 1565 by his friend Dominique Lampson. The numerous preserved drawings of Roman coins by his hand testify to his primary interest: adapting the coin repertoire to forge modern allegories mixing the image with the text, very much in the vein of the books of *Emblemata*. More generally, this paper aims to put Lambert Lombard in perspective with the general numismatic atmosphere of the mid 16<sup>th</sup> c.

Le polygraphe liégeois Lambert Lombard (1505-1566), généralement décrit comme homme de lettres, peintre et architecte, était aussi un véritable numismate. Il collectionnait les monnaies romaines et a développé une grande expertise à leur propos. C'est lui qui a initié Hubert Goltzius à la numismatique, un mot qui fut peut-être créé pour lui puisqu'il semble apparaître pour la première fois dans sa biographie écrite en 1565 par son ami Dominique Lampson. Les nombreux dessins de pièces romaines conservés de sa main témoignent de son intérêt premier : adapter le répertoire monétaire pour forger des allégories modernes mêlant l'image au texte, bien dans la veine des livres d'*Emblemata*. Plus généralement, cet article vise à mettre Lambert Lombard en perspective avec l'atmosphère numismatique générale du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

LOUIS-POL DELESTRÉE

### **La problématique des ateliers monétaires gaulois**

Research into Gallic monetary production, fuelled by recent archaeological discoveries, is beginning to reveal the very complex reality of the various stages of this production as well as the structure and functioning of the monetary workshops.

La recherche sur la production monétaire gauloise, alimentée par les récentes découvertes archéologiques, commence à dévoiler la réalité très complexe tant des diverses étapes de cette production que de la structure et du fonctionnement des ateliers monétaires.

JEAN-MARC DOYEN

### **Une émission monétaire exceptionnelle de Valérien I<sup>er</sup> et Gallien à Viminacium (256 ap. J.-C.)**

The year 256 is marked, at Viminacium, by the transition from imperial titles in the form IMP – P AVG to the form IMP – P F AVG, thus adding a reference to imperial *felicitas*. This change was accompanied by a trial period with the production of a very short series bearing IMP – PIVS FEL AVG. The combination of the only two known obverse dies – one for each co-emperor – with reverses belonging to the previous phase, demonstrates that this short series should clearly be placed at the beginning of the third and last period of production at this mint prior to its transfer to Cologne at the beginning of the year 257.

L'année 256 est marquée, à Viminacium, par le passage d'une titulature du type IMP – P AVG à la forme IMP – P F AVG, mentionnant cette fois la *felicitas* impériale. Ce changement s'accompagne d'une période de mise au point, avec la production d'une très brève série portant IMP – PIVS FEL AVG. Le couplage des deux seuls coins de droit connus – un par corégent – avec des revers appartenant à la phase précédente, montre que cette brève série se place bien au début de la troisième et dernière période de production de l'atelier, avant son transfert à Cologne au début de l'année 257.

CHRISTOPHE FLAMENT

### **Le trésor de l'Acropole (IGCH 12) et le monnayage athénien**

The present contribution discusses *IGCH 12*, a hoard of Athenian coins found on the Acropolis during the excavations carried out by the Greek Archaeological Society at the end of the 19<sup>th</sup> century. It proposes to reconsider the exact circumstances of the discovery of this deposit, to review the different interpretations and the way in which it was exploited in the study of Athenian coinage in the Archaic and Early Classical periods. It concludes with a reappraisal of the excavation context, i.e. the famous *Perserschutt*, from which the hoard is supposed to have come, as well as of the elements usually relied upon to assert that it is indeed a monetary deposit.

La présente contribution porte sur *IGCH 12*, un trésor de monnaies athéniennes retrouvé sur l'Acropole lors des fouilles menées par la Société archéologique grecque à la fin du XIX<sup>e</sup> s. Elle propose de revenir sur les circonstances exactes de la découverte de ce dépôt, de passer ensuite en revue les différentes interprétations avancées à son propos, mais également la manière dont il fut exploité dans l'étude du monnayage athénien de l'époque archaïque et du début de l'époque classique. Elle s'achève par une réévaluation du contexte de fouille, c'est-à-dire le fameux *Perserschutt*, duquel le trésor est censé provenir, ainsi que des éléments sur lesquels on se fonde habituellement pour affirmer qu'il s'agit bien d'un dépôt monétaire.

CRISTIAN GĂZDAC

### **La colonne Trajane versus le programme numismatique. Prototypes dans l'idéologie impériale trajane**

Using a comparative analysis of the scenes on the Trajan's column against certain types of coins, the paper shows that numismatic sources were often inspiring images on the column. The powerful meaning of the symbols on the coins – with a well-established tradition – was well used by the sculptors of the column because it had a significant impact on the public.

À l'aide d'une analyse comparative entre les scènes de la colonne Trajane et certains types de pièces de monnaie, l'article indique que les sources numismatiques ont souvent servi à concevoir des images sur la colonne. La signification puissante des symboles sur les pièces de monnaie – avec une tradition bien établie – a été bien utilisée par les sculpteurs de la colonne car elle avait eu un impact important sur le public.

DANIEL GRICOURT & DOMINIQUE HOLLARD

### **La LEGIO VIII AVGVSTA dans le monnayage de Victorin (269-271) et l'apport du trésor de Fontaine-la-Gaillarde à l'émission des légions**

The "legions" issue, produced at the beginning of 270 in Cologne, is the richest monetary celebration of the imperial *exercitus* through the iconography it depicts. Three *aurei* of the hoard of Fontaine-la-Gaillarde (Yonne) provide new elements for this series. The first, unpublished, of the 8<sup>th</sup> *Augusta* legion closes the debate on the actual membership of the Strasbourg unit in the army of the Gallic emperors. The second, in the name of the *legio I<sup>a</sup> Minerua*, offers a new short legend. Finally, the third, celebrating the 10<sup>th</sup> legion *Gemina*, confirms an unexpected dioscuric iconography.

L'émission « des légions », produite au début de 270 à Cologne, constitue la célébration monétaire la plus riche de l'*exercitus* impérial par l'iconographie qu'elle met en œuvre. Trois *aurei* du trésor de Fontaine-la-Gaillarde (Yonne) apportent des éléments nouveaux sur cette série. Le premier, inédit, de la VIII<sup>e</sup> légion *Augusta* clôt le débat sur l'appartenance effective de l'unité de Strasbourg à l'armée des empereurs gaulois. Le second, au nom de la *legio I<sup>a</sup> Minerua*, offre une légende courte nouvelle. Le troisième enfin, qui célèbre la X<sup>e</sup> légion *Gemina*, confirme une iconographie dioscurique inattendue.

KATHERINE GRUEL & MATTÉO TANGHE

### Le portrait barbu des Riedones

It was at the Coin Cabinet of Brussels that the first study of an Armorican hoard, struck by the Riedones, was initiated and that the classes of this coinage, located around Rennes (35) were defined by Colbert de Beaulieu in 1948. At that moment, the bearded staters were known by few copies. The hoard of Liffré allows us to classify these coins by dies. We present here our method of numerical classification thanks to their digitization with a scanner of high precision. Relying on virtual rendition of both the obverses and reverses of these coins, we show how this new documentation contributes to the analysis of engraving techniques, the art history, the study of monetary dies...

C'est au Cabinet des médailles de Bruxelles qu'a été initiée la première étude d'un trésor de statères de billon armoricains des *Riedones* et qu'ont été définies les classes de cette série monétaire, localisée autour de Rennes (35) par Colbert de Beaulieu en 1948. Les statères barbus étaient alors connus par quelques exemplaires. Le trésor de Liffré permet de les classer par coins. Nous présentons ici notre méthode de classement numérique grâce à leur numérisation avec un scanner de haute précision. Nous appuyant sur la restitution virtuelle de ces coins au droit comme au revers, nous montrons l'apport de cette nouvelle documentation pour l'analyse des techniques de gravure, pour l'histoire de l'art, pour l'étude des coins monétaires...

BENJAMIN D.R. HELINGS

### Further considerations on the circulation of Augustan bronze coins in the Roman northwest

The Augustan campaigns into the northwest brought an unprecedented amount of coinage to the region. However, the denominations supplied were not suitable for daily use to accommodate lower prices in the frontier region, forcing locals and the military to halve coins and produce local coins of low value. This paper considers influx of coinage during the Augustan campaigns through a study of the halved coins as well as pierced Augustan bronze coins, a phenomenon hitherto unnoticed. The paper contextualizes the monetization of the Roman northwest by comparing the *relative* amount of money during the Augustan and Flavian periods to demonstrate the expansion of the monetary economy.

Les campagnes militaires augustéennes dans le nord-ouest ont apporté une quantité de monnaies sans précédent dans la région. Cependant, les dénominations fournies n'étaient pas adaptées à un usage quotidien tenant compte des prix plus bas dans la région frontalière, obligeant les habitants et les militaires à couper les monnaies en deux afin de produire des pièces locales de faible valeur. Cet article examine l'afflux de pièces de monnaie au cours des campagnes augustéennes à travers une étude des monnaies coupées ainsi que des bronzes augustéens percés, un phénomène jusqu'ici resté inaperçu. L'article contextualise la monétisation du nord-ouest romain en comparant le volume *relatif* de la monnaie au cours des périodes augustéenne et flavienne pour démontrer l'expansion de l'économie monétaire.

ANTONY HOSTEIN

### Campanilisme et humour en Troade au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. À propos d'un graffiti sur une monnaie de Dardanos

The contribution concerns a coin from the city of Dardanos in Troad, minted in the name of Emperor Geta and kept in the collections of the Bibliothèque nationale de France (FG 634). This coin has been retouched on the reverse by someone who, with the help of a needle, has transformed the ethnic ΔΑΡΔΑΝΙΩΝ which accompanies the representation of the rapture of Ganymede. Why this modification? What is its deeper meaning?

La contribution porte sur une monnaie de la cité de Dardanos en Troade, frappée au nom de l'empereur Géta et conservée dans les collections de la Bibliothèque nationale de France (FG 634). Cette pièce a pour caractéristique d'avoir été retouchée au revers par une main qui, à l'aide d'une pointe sèche, a transformé dans la légende l'ethnique ΔΑΡΔΑΝΙΩΝ qui accompagne la représentation du rapt de Ganymède. Pourquoi cette modification ? Quelle en est la signification profonde ?

CHRISTIAN LAUWERS

### **La circulation monétaire à Pétra (Jordanie) dans l'Antiquité**

This article reviews the coin circulation in Petra, based on coins found in archaeological contexts, during the reign of the Nabataean kings and then in the Roman Empire.

Cet article fait le point sur la circulation monétaire à Pétra, à partir des monnaies exhumées en contexte archéologique, sous le règne des rois nabatéens puis dans l'Empire romain.

STÉPHANE MARTIN

### **À propos de la datation de la seconde série à l'autel de Lyon émise sous Auguste**

This article proposes to adopt the chronological scheme of Johan van Heesch (2000) for the copper coins of the second series showing the altar of Lyons issued by Augustus, based on recently discovered and analysed epigraphic and archaeological documents. These few pages also hope to contribute to a better dating of the seventh imperial salutation of Tiberius Caesar (concomitant of the 21<sup>st</sup> imperial salutation of Augustus), most likely in AD 13.

En s'appuyant sur des documents épigraphiques et archéologiques récemment découverts et exploités, cet article propose d'adopter pour les monnaies en alliage cuivreux de la seconde série à l'autel de Lyon émise sous Auguste le schéma chronologique proposé par Johan van Heesch en 2000. Ces quelques pages espèrent également contribuer à une meilleure datation de la septième salutation impériale de Tibère César (concomitante de la 21<sup>e</sup> salutation impériale d'Auguste), vraisemblablement en 13 ap. J.-C.

JEROEN POBLOME, PETER TALLOEN & RALF VANDAM

### **Demeter in support of agriculture, and as indicator of historical economic processes?**

This article aims to add some knowledge to two Roman coins types struck at ancient Sagalassos. For that purpose, the authors mixed an agricultural background with an economical concept, based on archaeological hermeneutics in an interdisciplinary context. The result is presented in the form of a narrative, a story of happiness and bliss in the rural countryside.

Cet article vise à ajouter des connaissances sur deux types de pièces romaines frappées dans l'ancienne Sagalassos. Dans ce but, les auteurs ont mélangé un contexte agricole avec un concept économique, basé sur l'herméneutique archéologique dans un contexte interdisciplinaire. Le résultat est présenté sous la forme d'un récit, une histoire de bonheur et de félicité à la campagne.

ARENT POL

### **Antwerp and Flanders : two Frankish mints ?!**

A newly found Merovingian coin of unknown type is presented and attributed to a Flanders mint that remains anonymous. This new piece of information on the coinage of the period in present-day Belgium, leads to reopening the discussion on the interpretation of a 'Frisian' *tremissis*, and the suggestion that it may have been struck at nearby Walcheren.

Une pièce de monnaie mérovingienne de type inconnu, récemment découverte, est présentée et attribuée à un atelier monétaire de Flandre qui reste anonyme. Cette nouvelle information sur le monnayage de l'époque dans ce qui est aujourd'hui la Belgique, conduit à rouvrir la discussion sur l'interprétation d'un *tremissis* « frison », et à suggérer qu'il pourrait avoir été frappé à Walcheren, non loin de là.

**RICHARD REECE**

### **Roman wealth – Roman money – Roman coins?**

There is an unfortunate gap between discussions of Roman wealth and the study of Roman coin finds. At first sight the two subjects should appear very close and this paper tries to find out why they are so far apart.

Il y a un écart regrettable entre les discussions sur la richesse romaine et l'étude des trouvailles monétaires romaines. À première vue, les deux sujets devraient paraître très proches et cet article cherche à savoir pourquoi ils sont si éloignés.

**SIMONE SCHEERS**

### **La série BN 10282 : considérations sur les hémistatères à la petite tête, imités du statère d'Hespérage**

The recent appearance of several half staters of the BN 10282 type provides an opportunity to present a short article on the Hesperange's stater and the series derived from it, especially as new finds may help to improve the classification and to better identify the place of origin and circulation of these coins.

L'apparition récente de plusieurs hémistatères du type BN 10282 offre l'occasion de présenter une courte notice sur le statère d'Hespérage et sur les séries qui en dérivent, d'autant plus que de nouvelles trouvailles permettront peut-être d'améliorer le classement et de mieux cerner le lieu d'origine et la circulation de ces monnaies.

**LUC SEVERS**

### **À propos du coin monétaire de Liberchies (Hainaut-Belgique)**

The site of Les Bons Villers in Liberchies, the ancient *Geminiacum*, is known to archaeologists and numismatists for its important coin discoveries. A reverse die of an Augustan *aureus* was found during excavations in 1979. It seems to originate from a Spanish workshop. The author wonders how this die ended up in Liberchies, a site in northern Gaul. He examines the possible hypotheses: the loss of an itinerant mint, an object stolen and used by forgers or a prestigious object offered to the local elite to strengthen ties.

Le site des Bons Villers à Liberchies, l'antique *Geminiacum*, est connu des archéologues et des numismates pour ses importantes découvertes de monnaies. Un coin de revers d'un *aureus* augustéen a été trouvé en fouille en 1979. Il provient, semble-t-il, d'un atelier espagnol. L'auteur se pose la question de savoir comment ce coin s'est retrouvé à Liberchies, site du nord de la Gaule. Il examine les hypothèses possibles : perte d'un atelier itinérant, objet volé et utilisé par des faussaires ou encore objet de prestige offert à l'élite locale en vue de renforcer les liens.

**CLIVE STANNARD**

### **Apollo and the little man with the strigils, and the Italo-Baetican iconography**

In the database of coins from the River Liri at Minturnae, assembled by the author, two large, previously unknown, complexes, have been found: one of non-state bronze coins, and another of lead pieces. This article presents two types of the Italo-Baetican iconography featured in these complexes: the strigils and *aryballos*, tied together, or mounted on a ring, and a *furnacator* in a bath-house.

Dans la banque de données de monnaies trouvées dans la rivière Liri, à Minturnae, rassemblée par l'auteur, deux grands ensembles, inconnus jusqu'ici, ont pu être repérés : le premier de monnaies de bronze non officielles, le second de pièces de plomb. Cet article présente deux types de l'iconographie Italo-Bétique bien représentés dans ces ensembles : deux strigiles et un aryballe, attachés ensemble ou montés sur un anneau, et un *furnacator* dans une maison de bains.

ARNAUD SUSPÈNE & MARYSE BLET-LEMARQUAND

### **Les monnaies d'or au nom et au portrait de T. Quinctius Flamininus : nouvelles données archéométriques et bilan des connaissances**

This article returns to the famous gold coins with the name and type of Flamininus (*RRC* 548/1a-b). The results of the die study are updated and new elemental composition analyses suggest a greater proximity of these issues to contemporary antoninian gold issues than to Roman gold issues of the Second Punic War. The article endorses the idea of a monetary strike by Flamininus himself and places this decision in its general policy between the victory of Cynoscephalus in 197 and the departure of the legions in 194.

Cet article revient sur les célèbres monnaies d'or au nom et au type de Flamininus (*RRC* 548/1a-b). Les résultats de l'étude de coins sont mis à jour et de nouvelles analyses de composition élémentaire suggèrent une plus grande proximité de ces frappes avec les émissions d'or antoninides contemporaines qu'avec les émissions d'or romaines de la Deuxième guerre punique. L'article reprend à son compte l'idée d'une frappe dont le responsable serait Flamininus lui-même et replace cette décision dans sa politique générale entre la victoire de Cynoscéphales en 197 et le départ des légions en 194.

NICK VANEERDEWEGH

### **The Egyptian "Zodiac Coins" of Antoninus Pius and the Sothic Cycle**

The mint of Alexandria struck a remarkable series of coins – commonly called the "Zodiac coins" – under Antoninus Pius in 144/5 CE. The coins feature astrological imagery such as the planets set in the signs of the Zodiac or various deities surrounded by the band of the Zodiac. Previous research has linked this coin series to the completion of a "Sothic cycle" in 139 CE. This article investigates the astrological content of the coins within the context of ancient astrological practice. It also offers a reexamination of the supposed link between the Sothic cycle and the coin series.

L'atelier monétaire d'Alexandrie a frappé une remarquable série de pièces – communément appelées «pièces du Zodiaque» – sous Antonin le Pieux en 144/5 après J.-C. Les monnaies représentaient des images astrologiques telles que les planètes placées dans les signes du Zodiaque ou diverses divinités entourées par le groupe du Zodiaque. Des recherches antérieures ont lié cette série de pièces à la fin d'un «cycle sothique» en 139 après J.-C. Cet article vise à étudier le contenu astrologique des monnaies dans le cadre de l'antique pratique astrologique. Il propose également un réexamen du lien supposé entre le cycle sothique et la série monétaire.

KOENRAAD VERBOVEN

### **Bankers' guilds and the Roman monetary system**

Jurists repeatedly refer to *utilitas publica* to justify special arrangements to protect bankers' clients. The same concept underlies also the permissions to convene and the privileges given to *collegia*. Yet very few *collegia* of bankers are attested before late antiquity, when membership became obligatory but entailed also important privileges. Guilds collectively ensured the *munera* imposed on bankers to serve the state.

Les juristes font régulièrement référence à l'*utilitas publica* pour justifier des dispositions spéciales visant à protéger les clients des banquiers. Le même concept sous-tend également les autorisations de convocation et les privilèges accordés aux *collegia*. Pourtant, très peu de *collegia* de banquiers sont attestés avant l'Antiquité tardive, lorsque l'adhésion devint obligatoire, mais entraînait aussi des privilèges importants. Les guildes assuraient collectivement la *munera* imposée aux banquiers pour servir l'État.

DAVID WIGG-WOLF

### **The early Augustan fortress on the Petrisberg: new evidence for the dating of *RPC* 514-517 and military pay at the end of the Republic**

The Roman legionary fortress on the Petrisberg, a hilltop above the city of Trier, provides a unique insight into coin supply to the Roman army in Germany during the early Augustan period before the establishment of bases along the Rhine in preparation for the campaigns into Germania. The Petrisberg fortress can be dated dendrochronologically to 30 BC, and was almost certainly connected with the revolt of the Treveri that Nonius Gallus suppressed in 29 BC. Of particular interest is the presence of coins of type *RPC* 514 from the southern Gallic mint at Lugdunum. The types *RPC* 515 and 517 are not present, suggesting that they are significantly later than the date of 36 (?) BC proposed in *RPC*.

La forteresse légionnaire romaine sur le Petrisberg, une colline au-dessus de la ville de Trèves, offre un aperçu unique de l'approvisionnement monétaire de l'armée romaine en Allemagne au début la période augustéenne avant l'établissement de bases militaires le long du Rhin en préparation des campagnes en Germanie. La forteresse de Petrisberg peut être datée par dendrochronologie de 30 av. J.-C., et était presque certainement liée à la révolte des *Treveri* à laquelle Nonius Gallus a mis fin en 29 av. J.-C. La présence de monnaies du type *RPC* 514, de l'atelier gaulois du sud à Lugdunum, est particulièrement intéressante. Les types *RPC* 515 et 517 ne sont pas présents, ce qui suggère qu'ils sont significativement postérieurs à la date de 36 (?) av. J.-C. proposée dans le *RPC*.

BERNHARD WOYTEK

### **A remarkable group of *semisses* of Hadrian**

This paper presents 18 *semisses* of Hadrian that surfaced as a group in 2001; they were presumably found together. Apart from 16 mostly die-linked specimens from the imperial 'mainstream' coinage with SC, the assemblage comprises one *semis* of the mines (AELIANA PINCENSIA) as well as one 'provincial' coin featuring the head of Jupiter Ammon on the reverse. Ten of the imperial coins from the same die-pair (rev. prize table) belong to a variety unattested in the reference works.

Cet article présente 18 *semisses* d'Hadrien apparus en groupe en 2001 ; ils ont probablement été trouvés ensemble. Outre les 16 spécimens, pour la plupart liés par les coins, appartenant au monnayage impérial « mainstream » avec SC, l'assemblage comprend un *semis* des mines (AELIANA PINCENSIA) ainsi qu'une monnaie « provinciale » avec la tête de Jupiter Ammon au revers. Dix des monnaies impériales issues de la même paire de coins (revers table des prix) appartiennent à un type non attesté dans les ouvrages de référence.